



**Universität
Zürich** UZH

Institut de Criminologie

Sondage au sujet des expériences et opinions sur la criminalité dans le Canton de Fribourg

Analyses dans le cadre du sondage national de victimisation 2011

Martin Killias, Silvia Staubli, Lorenz Biberstein, Matthias Bänziger, Sandro Iadanza

Universität Zürich
Rechtswissenschaftliches Institut
Kriminologisches Institut
Rämistrasse 74 / 39
CH-8001 Zürich

Telefon +41 44 634 30 68
www.rwi.uzh.ch/killias

Table des matières

Préface

Méthodologie

1 Sondage national de victimisation 2011	4
1.1 Contexte du sondage national de victimisation	4
1.2 Structure du sondage	5
1.2.1 Méthode du sondage et tirage de l'échantillon	5
1.2.2 Prise de contact avec les personnes choisies	6
1.2.3 Pondération	6
1.3 Présentation des résultats	6
1.3.1 Réponses manquantes / invalides	6
1.3.2 Prévalence	7
1.3.3 Comparaisons	7
2 Sondage dans le canton de Fribourg	8
2.1 Population interrogée	8
2.2 Manière d'interroger et taux de réponses	8

Résultats

3 Victimisation	9
3.1 Délits contre les biens personnels	9
3.1.1 Vol de véhicule et d'objets dans la voiture (voiture, moto, vélo)	9
3.1.2 Cambriolage et tentative de cambriolage	10
3.1.3 Vol de biens personnels	11
3.2 Délits contre l'intégrité personnelle	12
3.2.1 Brigandage	12
3.2.2 Victimisation sexuelle	12
3.2.3 Violence et menaces	13
3.3 Activités illégales sur Internet	14
3.4 Actes frauduleux	14
3.4.1 Actes frauduleux en tant que consommateur/trice	14
3.4.2 Fraude par carte de crédit ou de banque	15
3.4.3 Usurpation d'identité	15

4 Rapport avec les pouvoirs publics	16
4.1 Taux de reportabilité et satisfaction des victimes en ce qui concerne le traitement du cas	16
4.2 Perception et appréciation du travail général de la police	16
4.3 Contacts et expériences avec des services d'aide aux victimes	20
5 Sentiment de sécurité	20
5.1 Où et à quel degré les interviewés se sentent-ils en sécurité?	20
5.1.1 Dans la rue	20
5.1.2 Lors d'événements sportifs	21
5.1.3 Dans le trafic	22
5.2 Risques personnels / mesures de protection	22
5.3 Problèmes à résoudre et mesures pour la circulation routière	23
Conclusion	
Bibliographie	
Annexes	

Préface

Commandé par la Conférence des directrices et directeurs des départements cantonaux de justice et police (CCDJP), le sondage suisse de victimisation 2011 a été exécuté sous la direction de la police cantonale bernoise et de l'Institut de criminologie de l'Université de Zurich. Ce sondage renoue avec la tradition des anciens *International Crime Victimization Surveys* (ICVS). Dans le cadre de cette étude nationale, 7 cantons, 17 communes bernoises, trois communes zurichoises ainsi que les villes de Schaffhouse et de Neuchâtel ont saisi l'opportunité d'effectuer une étude approfondie sur la victimisation subie sur leur territoire (cf. annexe, Tableau 50). Vous trouverez de plus amples informations à ce sujet dans le chapitre consacré à la méthodologie. La partie « Résultats » permettra, pour sa part, une vue détaillée des expériences de victimisation, du rapport avec les pouvoirs publics et du sentiment de sécurité des personnes interviewées. Pour finir, les résultats seront résumés et interprétés.

Méthodologie

1 Sondage national de victimisation 2011

1.1 Contexte du sondage national de victimisation

Les sondages internationaux de victimisation (International Crime Victimization Surveys, ICVS) ont débuté en 1989 (van Dijk/Mayhew/Killias 1990). Ils ont été élaborés sur la base du sondage de victimisation en Suisse (Killias 1987) - réalisé à l'aide d'interviews assistées par ordinateur - qui était alors un des sondages les plus vastes en la matière. L'ICVS a été répliqué en 1996, 2000 et 2005. La Suisse y a participé à chaque fois avec d'importants échantillons. A l'exception de l'année 1998, les sondages suisses ont toujours été menés en même temps et en coordination avec les ICVS.

En 2005, l'Union Européenne a « revisité » l'ICVS afin de l'adapter à ses buts et à son engagement en matière de sécurité intérieure dans les pays européens. Des experts ont été engagés et des groupes de travail ont été constitués afin d'adapter la méthodologie et le contenu du sondage. Ceci a entraîné des retards considérables. Finalement, la « réédition » de l'ICVS a été lancée en 2010 en Allemagne, en Angleterre et au Pays de Galles, au Danemark, en Suède, aux Pays-Bas ainsi qu'au Canada. Le but premier était de tester les différentes innovations technologiques, telles que, par exemple, la transition partielle vers des interviews en ligne. La Suisse, tout comme le reste de l'Europe ne connaissait plus de tels sondages depuis 2005. De ce fait, même si notre pays n'avait pas participé à la conception de cette dernière étude, il paraissait important de lancer également une nouvelle édition de ce sondage au niveau national en coordonnant nos efforts avec ceux de ces six pays.

Par la suite, les responsables de l'étude des six pays ont effectué des réductions considérables de leur sondage. Inversement, notre équipe, les responsables de la police cantonale bernoise qui ont suivi le sondage au nom de la CCDJP et la police cantonale zurichoise ont élargi la liste de questions. A l'exception des questions de victimisation, les points de convergence entre l'étude des six pays et notre sondage ont donc été fortement réduits. Les comparaisons internationales se limitent aujourd'hui aux sondages antérieurs. De plus, certains problèmes apparus lors de la mise en œuvre du sondage dans certains pays ont eu pour conséquence un taux de participation parfois inférieur à 10 pourcent rendant, de fait, toute comparaison encore plus difficile.

Néanmoins, la simultanéité de notre sondage avec celui des six pays a été bénéfique pour la Suisse. En effet, les expériences négatives faites d'un point de vue méthodologique à l'étranger ont permis d'améliorer notre sondage national. La combinaison des interviews par téléphone et en ligne a d'ailleurs été un franc succès. De plus, après une pause de six ans (donc depuis 2005), un nouveau sondage s'imposait afin de donner suite à la série d'études commencée en 1984/7. En outre, la réorganisation de la statistique policière (KRISTA) en 2009 avait rendu la comparaison avec les années précédentes pratiquement impossible, d'où l'utilité de sondages tels que l'ICVS pour révéler la tendance des différentes formes de criminalité au fil des ans.

Le sondage auprès de la population du canton de Fribourg est l'illustration d'une certaine « tradition » des études suisses qui ont pour habitude de s'intéresser aux phénomènes d'un point de vue national mais également d'un point de vue plus local. Ce sondage national a été financé par tous les corps de polices cantonales selon une clé de répartition définie par la CCDJP. Chaque canton et commune avait la possibilité de participer, à ses frais, à un sondage approfondi (cf. annexe, Tableau 50). L'Office fédéral de la justice a également apporté sa contribution avec une étude supplémentaire en matière de violence domestique. Les résultats de cette étude feront l'objet d'un autre rapport. Il avait également été projeté d'évaluer l'appréciation du nouveau code pénal par les répondants au sondage mais ceci a été refusé par l'Office fédéral de la justice.

1.2 Structure du sondage

1.2.1 Méthode du sondage et tirage de l'échantillon

Après que l'interview téléphonique assistée par ordinateur (CATI : computer assisted telephone interview) se soit imposée dans les années 1980, une vaste discussion concernant la méthode adéquate pour les sondages a été lancée en Europe. Ce qui en est ressorti c'est qu'en fin de compte la méthode influence peu les résultats. En effet, la structure du questionnaire ainsi que certaines modalités relatives à la situation de l'interview semblent plus importantes (cf. Killias/Kuhn/Aebi 2011, Rz 246). Depuis lors, suite à l'apparition des téléphones portables, la situation est devenue plus compliquée. Une nouvelle appréciation de la situation et, de fait, une nouvelle orientation se sont imposées. Outre les interviews par téléphone, l'utilisation croissante des ordinateurs et d'Internet dans les ménages présente de nouvelles possibilités d'atteindre les personnes cibles. Puisque l'accès à Internet et au téléphone n'est pas identique parmi la population, une combinaison de sondages en ligne et par téléphone semble par conséquent raisonnable.

Ces réflexions ont donc amené les responsables de l'étude des six pays à envisager une combinaison de ces deux méthodes. Chaque pays a adopté une procédure différente en fonction de la disponibilité des annuaires téléphoniques et adresses électroniques. En Suisse, il semblait opportun de se baser avant tout sur le registre de la population qui est, à part dans les cantons de Bâle-Ville, Berne et Genève, administré au niveau communal. Dans un premier temps, nous avons choisi aléatoirement 199 communes selon une procédure élaborée par l'Institut de sociologie de l'Université de Berne (Jann 2007) qui permet de tirer un échantillon relativement représentatif de la population suisse. Pour effectuer ceci, nous avons pris contact avec 199 administrations communales et trois administrations cantonales pour l'étude nationale, ainsi qu'avec d'autres communes pour les différentes études approfondies. Dans le canton de Fribourg, nous avons sélectionné 28 communes dont 6 pour l'étude nationale exclusivement. Trois communes ont refusé de participer mais ont pu être remplacées par d'autres communes de la même région possédant les mêmes caractéristiques (cf. annexe, Tableau 51).

En fonction de sa taille, chaque commune a choisi un certain nombre d'adresses et les a transmises à l'Institut de criminologie. Se basant sur des annuaires publics, les collaborateurs de notre institut ont ensuite cherché les numéros de téléphone correspondant et les ont transmis à l'institut de sondage gfs-zürich. Les personnes pour lesquelles nous avons trouvé un numéro de téléphone ont ensuite reçu une lettre. Afin de clarifier si le fait de se limiter à ces personnes influençait les résultats, nous avons envoyé cette lettre à toutes les personnes sur les listes des villes de Schaffhouse et de Zurich, indépendamment du fait qu'elles soient joignables par téléphone ou non. L'évaluation montre que la procédure en question influence à peine les résultats. Cependant, il faudrait le tester encore de manière expérimentale.

1.2.2 Prise de contact avec les personnes choisies

Environ deux semaines avant le début des interviews, les personnes choisies ont reçu une lettre qui les informait de la démarche du projet et les encourageait à y participer. La lettre contenait, entre autres, le lien Internet pour compléter le questionnaire directement en ligne. Celle-ci était accompagnée d'une lettre signée par le commandant de la police respective dans laquelle l'importance d'un tel sondage était soulignée et la participation des répondants était à nouveau sollicitée. Dans certains cantons, nous n'avons pas pu obtenir de telles lettres dans un délai raisonnable. Lorsque celles-ci ont été disponibles (comme dans le canton de Fribourg), le taux de participation à notre sondage s'est élevé à 55.1% contre seulement 60.2% dans les autres cantons.

Les résultats témoignent de l'efficacité de la procédure choisie. Le taux de participation est en effet assez élevé (cf. Tableau 4). Ce succès est dû avant tout à l'utilisation des deux méthodes de sondage ainsi qu'aux lettres de soutien des commandants de police.

Etant donné que les participants ont été choisis sur la base des registres de la population (et non sur la base des annuaires comme dans les anciens sondages) - c.à.d. que le contrôle des habitants s'est servi d'une liste avec toutes les personnes âgées de 16 ans ou plus – il est possible que plus d'une personne par ménage ait été interrogée. Ceci doit être pris en compte lors de l'interprétation des probabilités de victimisation. Il ne faut donc pas considérer ces taux au niveau des ménages mais au niveau de la population totale.

1.2.3 Pondération

La population interrogée ne correspond que très rarement à la population réelle. La distribution a donc été corrigée grâce à un ajustement statistique nommé pondération. Elle se base sur la distribution de l'âge et du sexe. En ce qui concerne le sexe, nous avons utilisé la distribution habituellement employée dans la recherche, à savoir celle de 50-50% et pour l'âge, la distribution suivante : 0-39 ans : 45% ; 40-64 ans : 35% ; 65 ans et plus : 20%.

1.3 Présentation des résultats

1.3.1 Réponses manquantes / invalides

La plupart des questions contenaient une catégorie de réponse « Ne sait pas / Sans réponse ». Cette catégorie doit être traitée différemment selon le genre de questions posées et le type de réponses données. Si peu de personnes ont utilisé l'option de réponse « Ne sait pas / Sans réponse », celles-ci

peuvent être traitées comme des « valeurs manquantes », c.à.d. que seules les réponses valides sont considérées. Si plus de personnes, par exemple la moitié, font partie de cette catégorie, ceci peut avoir une grande influence sur les pourcentages calculés. Par exemple, si 50% des personnes interviewées ont répondu « Ne sait pas / Sans réponse » et que les 50% de réponses valides correspondent à la catégorie « oui », cela signifie qu'il n'y a que 25% des personnes interrogées qui ont répondu « oui ». Ces cas sont mentionnés dans le rapport.

En principe, tous les pourcentages sont accompagnés du nombre de cas, qui doit également être pris en considération. Si ce dernier est faible, il faut éviter d'aller trop loin dans l'interprétation des pourcentages.

1.3.2 Prévalence

La prévalence indique le nombre de personnes d'un groupe qui présentent une certaine caractéristique. Dans le cas du sondage de victimisation, elle indique le pourcentage de personnes interrogées (ou, par exemple, dans le cas de vol des véhicules, le pourcentage de personnes qui *possédaient* un véhicule) qui ont fait une expérience de victimisation dans un certain laps de temps. La prévalence sur une année donne le nombre de cas dans l'intervalle d'une année (2009, 2010 ou 2011). La prévalence sur cinq ans indique le nombre de cas au cours des cinq dernières années (de 2006 à 2010). La probabilité qu'une personne ait été victime d'un délit augmente en fonction de la période de temps étudiée. En effet, la prévalence sur cinq ans est normalement plus élevée que celle sur un an. Pour cette raison, seules les prévalences sur cinq ans ont été considérées pour calculer les rapports entre les variables sexe, âge, nationalité¹ et revenu du ménage.

Les questions de détail n'ont concerné que le dernier cas vécu et n'ont été posées que si le cas s'est produit après 2008. Il ne faut pas tirer de conclusions hâtives à partir de différences de prévalence sur un an entre 2009 et 2010 puisque les deux points de mesures sont trop proches l'un de l'autre et que le nombre de cas est souvent trop petit. La prévalence 2011 est citée par souci de complétude mais elle concerne uniquement les mois précédant la fin de l'étude dans la commune respective. Cette période peut donc différer suivant les communes.

Les résultats ont été considérés comme significatifs et sont cités dans les tableaux uniquement si la probabilité de se tromper est inférieure à 5%. Pour souligner les différences parfois conséquentes - par exemple entre sexes dans les cas de victimisation sexuelle - les expériences faites selon le sexe et l'âge sont toujours indiquées dans le chapitre 3 (sauf pour vol de véhicule et cambriolage), indépendamment des conditions mentionnées.

1.3.3 Comparaisons

Lors de la présentation des résultats, nous ferons des comparaisons avec l'étude nationale. Dans le chapitre 3, nous présenterons également pour chaque délit les taux des anciens sondages de victimisation suisses et européens (elles sont résumées dans l'annexe, Tableau 47, Tableau 48 et Tableau 49). Etant donné que le canton de Fribourg a également fait l'objet d'une étude approfondie en 2005, nous en profiterons pour mettre en relief certains résultats actuels à la lumière des résultats de cette précé-

¹ La catégorie „nationalité“ compare les Suisses avec des citoyens d'autres pays vivant en Suisse.

dente enquête. Afin de pouvoir estimer si les différences entre les données actuelles et les anciennes sont significatives, il faut calculer les intervalles de confiance à l'aide du Tableau 53. Une différence entre deux pourcentages est significative, si l'intervalle de confiance d'une valeur ne se recoupe pas avec celui de l'autre. En raison d'échantillons relativement petits, il se peut qu'en utilisant un risque d'erreur de 5%, des différences pertinentes ne soient pas significatives. C'est pourquoi on peut également considérer le seuil à 10%.

2 Sondage dans le canton de Fribourg

2.1 Population interrogée

Le Tableau 1 donne une vue d'ensemble de la population interrogée dans le canton de Fribourg avant pondération (la distribution effective des personnes interrogées). Le Tableau 2 donne une estimation de la population après pondération. La pondération permet de faire diminuer le pourcentage de femmes ainsi que celui des personnes âgées de plus de 39 ans et d'augmenter celui des hommes et des personnes plus jeunes, donnant ainsi un point de vue plus représentatif de la population du canton de Fribourg.

Tableau 1: Population interrogée dans le canton de Fribourg avant pondération (selon l'âge et le sexe en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

Catégorie d'âge	m	f	Globalement
jeune (16-25 ans)	10.2 (25)	10.5 (27)	10.4 (52)
moyenne (26-39 ans)	20.1 (49)	27.0 (69)	23.6 (118)
âinée (>39 ans)	69.7 (170)	62.5 (160)	66.0 (330)
Total	100 (244)	100 (256)	100 (500)

Tableau 2: Population interrogée dans le canton de Fribourg après pondération (selon l'âge et le sexe en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

Catégorie d'âge	m	f	Globalement
jeune (16-25 ans)	14.9 (37)	12.8 (32)	13.8 (69)
moyenne (26-39 ans)	30.1 (75)	32.4 (81)	31.3 (156)
âinée (>39 ans)	55.0 (137)	54.8 (137)	54.9 (274)
Total	100 (249)	100 (250)	100 (499)

2.2 Manière d'interroger et taux de réponses

Le Tableau 3 montre la manière dont la population a participé dans le canton de Fribourg. Environ la moitié a rempli le questionnaire sur Internet et l'autre moitié par téléphone. Les jeunes et les hommes ont plutôt participé via Internet.

Tableau 3: Manière de participer au sondage (selon l'âge et le sexe en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	<26 ans	26-39 ans	>39 ans	m	f	Globalement
CAWI	53.8 (28)	63.6 (75)	40.3 (133)	49.2 (120)	45.7 (117)	47.4 (237)
CATI	46.2 (24)	36.4 (43)	59.7 (197)	50.8 (124)	54.3 (139)	52.6 (263)
Total	100 (52)	100 (118)	100 (330)	100 (244)	100 (256)	100 (500)

Le taux de réponse est le rapport entre les interviews réalisées et toutes les adresses valides dans l'échantillon. Dans le canton de Fribourg, il est satisfaisant puisqu'il s'élève à 55.3% (Tableau 4).

Tableau 4: Taux de réponse dans le canton de Fribourg en comparaison avec l'étude nationale (en pourcentage)

	Canton FR	National
Taux de réponse	55.3	59.6

Résultats

3 Victimisation

3.1 Délits contre les biens personnels

3.1.1 Vol de véhicule et d'objets dans la voiture (voiture, moto, vélo)

La question² suivante a été posée aux interviewés : « Au cours des 5 dernières années, donc depuis 2006, vous-même ou un membre de votre ménage s'est-il fait voler sa voiture (incl. camion) / moto (incl. scooter) / vélo? ».

Il y a eu un vol de voiture en 2009 et aucun en 2010. Au cours des 5 dernières années, ce sont en tout 4 personnes (0.8%) qui ont été concernées. Il y a eu 6 motos (3.9%) volées entre 2006 et 2010, dont 1 en 2009 et 2 en 2010. La prévalence sur cinq ans des vols de vélos a atteint 18% (70 cas) et est donc nettement plus élevée que celles des voitures et des motos. En 2009, cette prévalence s'est élevée à 4.7% (18 vélos) et en 2010 à 3.6% (14 vélos). Un objet a été volé dans un véhicule dans 15 cas (3.4%) en 2009 et dans 5 cas (1.1%) en 2010. Au cours des 5 dernières années, ceci est arrivé à 8.4% (38 cas) de tous les détenteurs d'un véhicule.

Tableau 5: Prévalence sur un an pour vol de véhicule et d'objets dans la voiture (sur 100 détenteurs du véhicule correspondant, nombre de cas entre parenthèses)

Vol	Voiture	Moto	Vélo	Objets dans véhicule
2009	0.2 (1)	0.8 (1)	4.7 (18)	3.4 (15)
2010	-	1.2 (2)	3.6 (14)	1.1 (5)
2011	-	1.8 (3)	0.8 (3)	1.0 (4)

2011 englobe les mois de janvier à max. juin

Tableau 6: Prévalence sur cinq ans pour vol de véhicule et d'objets dans la voiture (sur 100 détenteurs du véhicule correspondant, nombre de cas entre parenthèses)

Vol	Voiture	Moto	Vélo	Objets dans véhicule
Canton FR	0.8 (4)	3.9 (6)	18.0 (70)	8.4 (38)
Suisse	1.4 (23)	6.8 (42)	24.3 (396)	10.1 (168)

Les taux actuels de vol de véhicules à Fribourg sont en moyenne plus bas que ceux des anciens sondages en Suisse, en Europe et dans le canton de Fribourg en 2004 (Tableau 7).

Tableau 7: Prévalences pour vol de véhicule lors des anciens sondages de victimisation en Suisse, en Europe et dans le canton de Fribourg (sur 100 détenteurs du véhicule correspondant; Killias et al. 2007, Aebi et al. 2010)

	Suisse				Europe*	Canton FR	
	1995	1997	1999	2004	1995-2004	2004	
Vol de voiture (1 an)	0.0	0.2	0.4	0.2	-	Vol de moto (5 ans)	3.9
Vol de voiture (5 ans)	0.5	0.5	1.7	1.0	3.8	Vol de vélo (5 ans)	14.3
Vol de moto (1 an)	4.4	1.4	1.0	3.2	-	Vol d'objets ds véhicule (5ans)	13.4
Vol de vélo (1 an)	8.9	5.9	6.5	6.4	-		

* Valeurs moyennes des sondages de victimisation menés entre 1995 et 2004 dans 16 pays européens

² Seules les personnes qui avaient (elles-mêmes, ou quelqu'un dans leur ménage) un véhicule à leur disposition au cours des 5 dernières années ont été interrogées à ce sujet.

Le dernier³ vol de voiture tout comme 3 des 4 vols de motos se sont produits à la maison ou à proximité. Une moto a été volée ailleurs dans le pays. Des vélos ont été volés 20 fois (59%) à la maison ou à proximité, 8 fois à la gare, 5 fois sur un parking public et une fois ailleurs dans le pays (Tableau 8).

Tableau 8: Lieu du dernier vol de vélo (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

A la maison ou à proximité	59.0 (20)
A la gare	23.5 (8)
Sur un parking public	15.6 (5)
Ailleurs dans le pays	1.9 (1)

Nous avons demandé aux victimes comment elles avaient sécurisés leurs vélos (plusieurs réponses possibles). 33.9% ne les avaient pas du tout sécurisés, 30.2% avaient utilisé un antivol supplémentaire attaché à un support, 14.2% avaient utilisé un antivol supplémentaire sans l'attacher à un support, 13.1% les avaient sécurisés grâce à un antivol fixe et 10% les avaient enfermés dans une pièce ou une station à bicyclette (Tableau 9).

Tableau 9: Sécurisation des bicyclettes volées (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

Bicyclette pas du tout sécurisée	33.9 (11)
Antivol supplémentaire attaché à un support pour bicyclettes / un signal ou autre	30.2 (10)
Antivol supplémentaire (sans être attaché à un support)	14.2 (5)
Antivol fixe sur la bicyclette	13.1 (4)
Enfermée dans une pièce / une station à bicyclette	10.0 (3)

Plusieurs réponses possibles

3.1.2 Cambriolage et tentative de cambriolage

Pour ces délits, les questions étaient les suivantes : « Au cours des 5 dernières années, donc depuis 2006, quelqu'un s'est-il introduit dans votre habitation sans autorisation pour y voler ou essayer d'y voler quelque chose ? Ne pas compter ici votre garage, votre grenier ou votre cave » ainsi que « Avez-vous eu des indices qu'au cours des 5 dernières années, donc depuis 2006, quelqu'un a essayé de pénétrer par effraction dans votre habitation mais sans succès ? ».

En 2009, 1.5% des personnes interrogées ont été victimes d'un cambriolage et 0.7% d'une tentative de cambriolage. En 2010, 1.8% des répondants ont été concernés par un cambriolage et 1.2% par une tentative. Sur 5 ans, le taux de cambriolage se chiffre à 5.5% et celui des tentatives à 4.6%.

Tableau 10: Prévalence sur un an pour cambriolage et tentative de cambriolage (sur 100 détenteurs du véhicule correspondant, nombre de cas entre parenthèses)

	Cambriolage	Tentative de cambriolage
2009	1.5 (7)	0.7 (3)
2010	1.8 (9)	1.2 (6)
2011	1.0 (5)	1.0 (5)

2011 englobe les mois de janvier à max. juin

Tableau 11: Prévalence sur cinq ans pour cambriolage et tentative de cambriolage (sur 100 détenteurs du véhicule correspondant, nombre de cas entre parenthèses)

	Cambriolage	Tentative de cambriolage
Canton FR	5.5 (27)	4.6 (23)
Suisse	7.1 (144)	7.0 (142)

Les taux de cambriolage actuel se situent dans le même ordre de grandeur que ceux des anciens sondages en Suisse et dans le canton de Fribourg en 2004 (Tableau 12). Toutefois, les tentatives de cambriolage ont baissées depuis 2004.

³ Les questions consécutives (précisions sur les délits telles que le lieu, les auteurs, les conséquences, etc.) ne concernent que le dernier cas après 2008. Les multi-victimes ne se prononcent donc que sur le dernier cas subi.

Tableau 12: Prévalences pour cambriolage et tentative de cambriolage lors des anciens sondages de victimisation en Suisse, en Europe et dans le canton de Fribourg (en pourcentage; Killias et al. 2007, Aebi et al. 2010)

	Suisse				Europe*	Canton FR 2004
	1995	1997	1999	2004	1995-2004	
Cambriolage (1 an)	1.3	1.5	1.1	1.1	-	Cambriolage (5 ans) 4.9
Cambriolage (5 ans)	5.8	4.8	5.0	5.1	7.0	Tentative de camb. (5 ans) 5.7

* Valeurs moyennes des sondages de victimisation menés entre 1995 et 2004 dans 16 pays européens

Nous avons ensuite demandé où le cambriolage avait eu lieu lors du dernier cas et comment le lieu avait été sécurisé. Il s'agissait d'un appartement dans 7 cas, d'une maison individuelle dans 12 cas et d'un autre type de lieu dans 2 cas. Parmi les lieux où aucune protection spéciale n'avait été mise en place (19 cas), dans 5 cas les fenêtres ou portes n'étaient pas fermées à clé. Un seul lieu bénéficiait d'une protection spéciale (comme, par exemple, une serrure multiple ou un verre de sécurité) et avait ses accès (fenêtres ou portes) fermés. Les tentatives se sont produites 5 fois dans des appartements, 7 fois dans des maisons individuelles et 2 fois dans d'autres types de lieu. Les accès de tous ces lieux – avec ou sans protection spéciale – étaient fermés.

Après avoir subi un cambriolage, 38.8% des victimes (8) ont amélioré la sécurité du lieu en question. Dans le cas des tentatives, 47.2% (7) l'ont améliorée.

3.1.3 Vol de biens personnels

Nous avons demandé aux personnes interrogées: « Il existe beaucoup de types de vols de biens personnels, tels que les actes de pickpocket ou les vols de porte-monnaie, portefeuille, vêtements, bijoux, équipement de sport, etc. Cela peut arriver au travail, à l'école, dans un bar, dans les transports en commun, sur la plage ou dans la rue. Au cours des 5 dernières années, donc depuis 2006, avez-vous été personnellement (donc pas un autre membre de votre ménage) victime d'un tel vol ? ».

La prévalence sur un an est passée de 4.2 à 3.7% de 2009 à 2010. La prévalence sur cinq ans a pour sa part atteint 14.8% (Tableau 13).

Tableau 13: Prévalence sur un et cinq ans pour vol de biens personnels selon l'âge et le sexe (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 a.	(2) 26-39 a.	(3) >39 a.	m	f	2009	2010	2011	5 ans
Canton FR	17.4 (12)	16.0 (25)	13.5 (37)	16.5 (41)	13.2 (33)	4.2 (21)	3.7 (19)	1.4 (7)	14.8 (74)
Suisse	20.1 (69)***	17.7 (101)**	12.9 (144)	14.8 (151)	16.0 (163)	5.0 (101)	5.1 (104)	1.8 (36)	15.4 (314)

2011 englobe les mois de janvier à max. juin

Âge & sexe: sur 5 ans

Âge – Suisse: ** diff. sig. (p<0.01) entre (2) – (3), *** diff. sig. (p<0.001) entre (1) – (3)

62.7% des 42 derniers vols de biens personnels se sont produits ailleurs dans le pays. 9 vols se sont produits à la maison ou à proximité et 6 à l'étranger. Dans 65.6% des cas, il s'agissait d'un vol à la tire. Le sac entier a été volé dans 3 cas. Le butin principal fût le porte-monnaie (43.6%, 13 cas), suivi du téléphone portable (38.6%, 11 cas), des vêtements (2 cas), des affaires de sports (2 cas), des bijoux (1) et d'un ordinateur portable (1 cas). Dans 5 cas il s'agissait d'autre chose.

Les taux de vol sont légèrement plus bas que ceux des anciens sondages suisses et dans le canton de Fribourg en 2004 (Tableau 14). En plus, on constate un taux de vol à l'étranger relativement bas (14.3%). Dans le sondage 1984/87, environ 20% des vols se sont produits à l'étranger (Killias 1989).

Tableau 14: Prévalence pour vol simple lors des anciens sondages en Suisse et dans le canton de Fribourg (en pourcentage, Killias et al. 2007)

	Suisse		Canton FR
	1999	2004	2004
1 an	4.4	5.9	-
5 ans	15.0	16.0	15.8

3.2 Délits contre l'intégrité personnelle

3.2.1 Brigandage

Le « brigandage » est un vol avec utilisation ou menaces de violence. En 2009, 4 personnes ont été victimes de ce type de délit et en 2010, ce fût le cas de 3 personnes. Au cours des 5 dernières années, 12 personnes (2.4%) ont été victimes de brigandage (Tableau 15). Le nombre d'hommes et de femmes s'équivalent plus ou moins. Selon l'âge, en raison du faible nombre de cas, on ne trouve pas non plus de différence significative. Cependant, il semble que les jeunes ont plus souvent été victimes que les personnes plus âgées.

Tableau 15: Prévalence sur un et cinq ans pour brigandage selon l'âge et le sexe (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 a.	(2) 26-39 a.	(3) >39 a.	m	f	2009	2010	2011	5 ans
Canton FR	5.8 (4)	1.9 (3)	1.8 (5)	2.8 (7)	2.0 (5)	0.8 (4)	0.7 (3)	0.2 (1)	2.4 (12)
Suisse	3.5 (12)*	2.3 (13)	1.7 (19)	3.0 (31)**	1.3 (13)	0.9 (18)	1.0 (21)	-	2.2 (44)

2011 englobe les mois de janvier à max. juin

Âge & sexe: sur 5 ans

Âge - Suisse: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (3)

Sexe - Suisse: ** diff. sig. (p<0.01)

5 des derniers 7 brigandages se sont produits à la maison ou à proximité, 1 ailleurs dans le pays et 1 à l'étranger. Dans un cas, l'auteur a utilisé un objet comme arme. Dans 3 cas il a agi seul, dans un cas ils étaient deux et dans un cas ils étaient trois ou plus. Selon les victimes, dans deux cas les auteurs étaient sous influence d'alcool ou de drogue au moment des faits. Une victime connaissait au moins un auteur de nom. Aucune victime ne pense qu'elle a été attaquée à cause de sa nationalité, race, couleur de peau, foi ou orientation sexuelle.

Le taux de brigandage sur 5 ans est plus élevé que ceux des anciens sondages suisses et dans le canton de Fribourg en 2004 (Tableau 16).

Tableau 16: Prévalences pour brigandage lors des anciens sondages de victimisation en Suisse, en Europe et dans le canton de Fribourg (en pourcentage, Killias et al. 2007, Aebi et al. 2010)

	Suisse				Europe*	Canton FR
	1995	1997	1999	2004	1995-2004	2004
1 an	0.8	0.3	0.6	0.7	-	-
5 ans	1.6	1.0	1.4	2.1	3.7	0.7

* Valeurs moyennes des sondages de victimisation menés entre 1995 et 2004 dans 16 pays européens

3.2.2 Victimisation sexuelle

Pour ce type de délits, la question suivante a été posée : « Parfois, certains individus saisissent, touchent ou attaquent d'autres personnes de façon agressive pour des raisons sexuelles. Ceci peut arriver dans leur habitation ou ailleurs, par exemple dans un bar, dans la rue, à l'école, dans les transports en commun, au cinéma, sur la plage ou au travail. Au cours des 5 dernières années, donc depuis 2006, quelqu'un a-t-il agi ainsi avec vous (pas avec un autre membre de votre ménage)? ».

En 2009 et 2010, 2 personnes ont été victimes d’une agression sexuelle. Sur les dernières 5 années, 1.6% des personnes interrogées ont été concernées, pour la majorité des femmes (Tableau 17).

Tableau 17: Prévalence sur un et cinq ans pour victimisation sexuelle selon l’âge et le sexe (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 a.	(2) 26-39 a.	(3) >39 a.	m	f	2009	2010	2011	5 ans
Canton FR	5.7 (4)	0.6 (1)	1.5 (4)	0.4 (1)	2.8 (7)	0.4 (2)	0.4 (2)	0.6 (3)	1.6 (8)
Suisse	5.8 (20)	4.0 (23)	1.4 (16)***	0.6 (6)***	5.3 (54)	0.9 (19)	1.2 (24)	0.8 (16)	2.9 (60)

2011 englobe les mois de janvier à max. juin

Âge & sexe: sur 5 ans

Âge – Suisse: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1)/(2) – (3)

Sexe – Suisse: *** diff. sig. (p<0.001)

2 des 6 dernières agressions se sont produites sur le trajet de travail, 1 pendant une activité de loisir, 1 sur le lieu de travail, 1 à la maison et 1 ailleurs. 3 victimes ne connaissaient pas l’auteur, 2 le connaissaient de nom et 1 le connaissait de vue. Les auteurs n’ont jamais utilisé d’arme et n’ont, selon les victimes, jamais agi à cause de leur nationalité, race, couleur de peau, foi ou orientation sexuelle.

Le taux de victimisation sexuelle des femmes est plus bas que ceux des anciens sondages de victimisation en Suisse et en Europe, mais quasiment identique à celui du canton de Fribourg en 2004 (Tableau 18).

Tableau 18: Prévalences pour victimisation sexuelle des **femmes** lors des anciens sondages de victimisation en Suisse et en Europe (en pourcentage ; Killias et al. 2007, Aebi et al. 2010)

	Suisse				Europe*	Canton FR
	1995	1997	1999	2004	1995-2004	2004
1 an	3.3	1.4	1.9	2.8	-	-
5 ans	9.6	4.4	4.8	6.0	6.3	2.7

* Valeurs moyennes des sondages de victimisation menés entre 1995 et 2004 dans 16 pays européens

3.2.3 Violence et menaces

La question suivante a été posée aux répondants : « Mis à part les incidents que nous venons de mentionner, certains individus attaquent ou menacent d’autres personnes d’une manière qui fait peur. Ceci peut arriver à domicile ou ailleurs comme par exemple dans un bar, dans la rue, à l’école, dans les transports en commun, au cinéma, sur la plage ou au travail. Au cours des 5 dernières années, donc depuis 2006, avez-vous été personnellement (donc pas un autre membre de votre ménage) victime de violences ou de menaces ? ».

En 2009 et 2010, 3.4% des personnes interrogées ont été victimes de violence et menaces. Sur 5 cinq ans, 9.1% des personnes interviewées ont subi de tels actes. Les plus de 39 ans sont significativement moins concernés que les personnes plus jeunes (Tableau 19).

Les 38 dernières violences et menaces se sont produites dans les lieux et situations suivants : pendant une activité de loisir (9 cas), à la maison (9 cas), au domicile d’une autre personne (4 cas), sur le lieu de travail (4 cas), sur le trajet de travail (2 cas), dans un centre commercial (2 cas) et ailleurs (8 cas). 41.2% (16) des victimes ne connaissaient pas l’auteur, 31.1% (12) le connaissaient de nom, 20.7% (8) de vue et les 3 autres ne l’ont pas vu. 80% des cas se sont produits sans l’utilisation d’une arme, 2 cas avec un couteau, un cas avec une arme à feu et 3 cas avec autre chose utilisé comme arme. 7 victimes pensent que l’attaque était due à leur nationalité, race, couleur de peau, foi ou orientation sexuelle.

Tableau 19: Prévalence sur un et cinq ans pour violence et menaces selon l'âge et le sexe (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 a.	(2) 26-39 a.	(3) >39 a.	m	f	2009	2010	2011	5 ans
Canton FR	14.5 (10)	12.8 (20)	5.5 (15)**	10.0 (25)	8.4 (21)	3.4 (17)	3.4 (17)	2.7 (14)	9.1 (46)
Suisse	13.1 (45)	12.2 (70)	8.0 (89)**	11.8 (120)**	8.3 (85)	4.7 (96)	5.1 (104)	2.2 (44)	10.0 (204)

2011 englobe les mois de janvier à max. juin

Âge & sexe: sur 5 ans

Âge – canton FR/Suisse: ** diff. sig. (p<0.01) entre (3) – (1)/(2)

Sexe – Suisse: ** diff. sig. (p<0.01)

Les taux de violence et menaces sont plus hauts que ceux des anciens sondages de victimisation en Suisse et dans le canton de Fribourg en 2004 (Tableau 20).

Tableau 20: Prévalences pour violence/menace lors des anciens sondages de victimisation en Suisse, en Europe et dans le canton de Fribourg (en pourcentage ; Killias et al. 2007, Aebi et al. 2010)

	Suisse				Europe*	Canton FR
	1995	1997	1999	2004	1995-2004	2004
1 an	3.0	1.9	2.5	2.5	-	-
5 ans	5.9	4.5	7.0	7.2	9.9	7.9

* Valeurs moyennes des sondages de victimisation menés entre 1995 et 2004 dans 16 pays européens

3.3 Activités illégales sur Internet

La question suivante a été posée aux répondants : « Avez-vous déjà été victime d'une fraude sur Internet, p.ex. phishing, virus, abus de site Internet ou d'e-mail personnels ? ».

20.7% des personnes interrogées ont déjà été victimes d'un acte illégal sur Internet (Tableau 21). Il n'y a pas de différence significative selon l'âge et le sexe. Néanmoins, il semble que les moins de 26 ans sont plus souvent concernés. Les interviewés ont été victimes de virus (72%), d'abus d'emails personnels (21.4%), de phishing (18.9%), d'abus du site Internet personnel (7.2%) et d'autres choses (17.9%).

Tableau 21: Activités illégales sur Internet selon l'âge et le sexe (subies sans limite temporelle, en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 a.	(2) 26-39 a.	(3) >39 a.	m	f	Globalement
Canton FR	29.0 (20)	23.4 (36)	18.3 (48)	20.4 (49)	22.5 (55)	20.7 (104)
Suisse	34.2 (114)	27.8 (154)*	16.7(179)***	28.2 (266)***	19.3 (181)	22.8 (447)

Âge – Suisse: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (2), *** diff. sig. (p<0.001) entre (1)/(2) – (3)

Sexe – Suisse : *** diff. sig. (p<0.001)

3.4 Actes frauduleux

Les questions suivantes ont porté sur les cas où les personnes en tant que consommatrices sont devenues victimes d'un quelconque acte frauduleux, c'est-à-dire qu'elles ont été trompées en terme de quantité ou de qualité des marchandises ou de services, ou qu'elles ont été victimes d'un abus de leur carte de crédit ou d'un vol d'identité.

3.4.1 Actes frauduleux en tant que consommateur/trice

La question suivante a été posée aux répondants : « Au cours des 5 dernières années, donc depuis 2006, avez-vous été, vous-même ou un autre membre de votre ménage, victime d'un tel acte frauduleux ? ».

En 2009 et 2010, environ 4% des personnes interrogées ont été victimes d'un acte frauduleux (contre 10.1% en 2004). Sur 5 ans, le taux se chiffre à 9.7% (Tableau 22). Dans 17 des derniers 41 cas (41.1%) les

actes frauduleux se sont produits lors d'un achat sur Internet, dans 4 cas lors de travaux effectués par un garage, dans 4 cas dans un magasin quelconque, dans 3 cas lors d'un travail de construction ou de réparation d'un bâtiment, dans 2 cas dans un hôtel, restaurant ou bar et finalement dans 11 cas dans d'autres circonstances.

Tableau 22: Prévalence sur un et cinq ans pour actes frauduleux en tant que consommateur selon l'âge et le sexe (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 a.	(2) 26-39 a.	(3) >39 a.	m	f	2009	2010	2011	5 ans
Canton FR	8.7 (6)	8.3 (13)	10.9 (30)	11.2 (28)	8.4 (21)	3.9 (19)	4.0 (20)	1.8 (9)	9.7 (49)
Suisse	10.2 (35)	11.4 (65)	10.2 (114)	12.3 (125)*	8.8 (90)	3.8 (77)	5.0 (102)	2.3 (47)	10.5 (215)

2011 englobe les mois de janvier à max. juin

Âge & sexe: sur 5 ans

Sexe - Suisse: * diff. sig. (p<0.05)

3.4.2 Fraude par carte de crédit ou de banque

La question suivante a été posée aux répondants : « Au cours des 5 dernières années, donc depuis 2006, quelqu'un a-t-il utilisé, sans permission, votre carte de crédit ou de banque pour acheter ou commander quelque chose en prétendant être vous ? ».

En 2009 et 2010, 10 resp. 2 personnes interrogées ont été victimes d'une fraude par carte de crédit ou de banque. Sur 5 ans, 13 personnes (2.7%) ont été concernées (Tableau 23). En 2004, 9.9% de la population Suisse a été victime d'une telle fraude (Killias et al. 2007). Bien que les questions aient été posées un peu modifiées dans les anciens sondages, il semble que les fraudes et les abus de cartes de crédits aient diminué depuis 2004. Peut-être que les mesures prises ont porté des fruits.

Tableau 23: Prévalence sur un et cinq ans pour fraude par carte de crédit ou de banque selon l'âge et le sexe (sur 100 détenteurs d'une carte de crédit ou de banque, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 a.	(2) 26-39 a.	(3) >39 a.	m	f	2009	2010	2011	5 ans
Canton FR	1.4 (1)	2.6 (4)	2.9 (8)	3.2 (8)	2.4 (6)	2.0 (10)	0.4 (2)	0.3 (1)	2.7 (13)
Suisse	1.7 (6)	3.0 (17)	2.8 (31)	2.9 (30)	2.5 (25)	1.0 (21)	0.9 (19)	0.4 (8)	2.7 (55)

2011 englobe les mois de janvier à max. juin

Âge & sexe: sur 5 ans

3.4.3 Usurpation d'identité

La question suivante a été posée aux répondants : « Au cours des 5 dernières années, donc depuis 2006, avez-vous été victime d'une telle usurpation d'identité? ».

En 2009 et 2010, 2 personnes ont été victimes d'usurpation d'identité. Sur 5 ans, 7 personnes ont été concernées (Tableau 24).

Tableau 24: Prévalence sur un et cinq ans pour usurpation d'identité selon l'âge et le sexe (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 a.	(2) 26-39 a.	(3) >39 a.	m	f	2009	2010	2011	5 ans
Canton FR	1.4 (1)	-	2.2 (6)	0.8 (2)	2.0 (5)	0.4 (2)	0.5 (2)	0.1 (1)	1.3 (7)
Suisse	0.6 (2)	0.7 (4)	1.3 (14)	1.3 (13)	0.7 (7)	0.5 (10)	0.5 (11)	0.6 (13)	1.0 (20)

2011 englobe les mois de janvier à max. juin

Âge & sexe: sur 5 ans

4 Rapport avec les pouvoirs publics

4.1 Taux de reportabilité et satisfaction des victimes en ce qui concerne le traitement du cas

Nous avons demandé aux victimes si elles avaient dénoncé le délit à la police et si, le cas échéant, elles étaient, dans l'ensemble, satisfaites de leur travail. Nous leur avons également demandé si elles avaient été informées par la police des prochaines étapes de l'affaire et des différentes décisions qui en découlaient. Si tel n'était pas le cas, nous leur avons demandé si, selon elles, ceci aurait dû être fait. En raison du taux de victimisation relativement faible, les délits ont été regroupés en trois catégories à savoir les délits contre le bien personnel, ceux contre la personne ainsi que les actes frauduleux.

57.8% des victimes de délits contre le bien personnel, 25.4% des victimes de délits contre la personne et 5% des victimes d'actes frauduleux ont dénoncé ces actes à la police. Parmi ces personnes, la majorité est ée satisfaite du travail de la police et 50.8%/57.9%/41.1% ont reçu des informations relatives à leur victimisation. 20.5% des personnes ayant subi un délit contre le bien personnel, 15.4% des victimes de délits contre la personne et autant de victimes d'actes frauduleux n'ont pas reçu de telles informations alors qu'elles auraient aimé y avoir accès.

Tableau 25: Taux de reportabilité et satisfaction en lien avec le travail de la police et le flux d'information dans le canton de Fribourg (délits de 2009-2011, en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	Délict dénoncé	Satisfait du travail de la police	Transmission d'informations relatives au cas	
			Oui	Non, mais information souhaitée
Délict contre le bien personnel (vol, cambriolage)	57.8 (81)	68.2 (55)	50.8 (41)	20.5 (17)
Délict contre la personne (brigandage, violence/menaces, victimisation sexuelle)	25.4 (13)	69.9 (9)	57.9 (8)	15.4 (2)
Actes frauduleux	5.0 (3)	59.0 (2)	41.1 (1)	-

Tableau 26: Taux de reportabilité et satisfaction en ce qui concerne le travail de la police et le flux d'information en Suisse (délits de 2009-2011, en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	Délict dénoncé	Satisfait du travail de la police	Transmission d'informations relatives au cas	
			Oui	Non, mais information souhaitée
Délict contre le bien personnel (vol, cambriolage)	52.6 (381)	71.1 (271)	46.5 (177)	22.8 (87)
Délict contre la personne (brigandage, violence/menaces, victimisation sexuelle)	24.0 (62)	58.0 (36)	62.9 (39)	19.4 (12)
Actes frauduleux	11.9 (31)	64.5 (20)	54.8 (17)	22.6 (7)

4.2 Perception et appréciation du travail général de la police

Environ 80% de la population interrogée dans le canton de Fribourg fait confiance à la police (Tableau 27). 91.4% pensent que la police effectue un très ou assez bon travail, tandis que 1.3% le juge très mauvais (Tableau 28).

Tableau 27: Confiance en la police selon la région (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	Canton FR	Suisse
Oui	80.2 (400)	73.9 (1'504)
Non	19.8 (99)	26.1 (531)
Total	100 (499)	100 (2'035)

Tableau 28: Appréciation de la surveillance policière selon la région (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La police effectue un...	Canton FR	Suisse
...très bon travail	15.1 (63)	16.2 (271)
...assez bon travail	76.5 (316)	72.2 (1'205)
...assez mauvais travail	7.1 (29)	9.9 (165)
...très mauvais travail	1.3 (5)	1.6 (27)
Total	100 (413)	100 (1'668)

«Ne sait pas / Sans réponse»: Canton FR: 17.3% (87), Suisse: 18.0% (367)

Le Tableau 29 indique l'appréciation de l'évolution de la qualité du travail policier au cours des trois dernières années. Environ 35% des personnes interrogées sont d'avis qu'elle s'est fortement ou légèrement améliorée, 55% qu'elle n'a pas changé, 7.5% qu'elle s'est légèrement empirée et finalement 2.9% qu'elle s'est fortement empirée. Notons qu'environ un quart des interviewés n'a pas voulu ou pas pu se prononcer sur cette question.

Tableau 29: Appréciation de l'évolution de la qualité du travail policier au cours des trois dernières années selon la région (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La qualité du travail...	Canton FR	Suisse
... s'est fortement améliorée	3.0 (11)	5.7 (76)
... est légèrement améliorée	31.7 (116)	23.5 (312)
... n'a pas changé	54.8 (201)	55.9 (743)
... s'est légèrement empirée	7.5 (27)	12.1 (161)
... s'est fortement empirée	2.9 (11)	2.8 (37)
Total	100 (366)	100 (1'330)

« Ne sait pas / Sans réponse » : Canton FR : 26.7% (133), Suisse : 34.7% (705)

66% des interviewés estiment que la présence de la police est suffisante (Tableau 30). Cependant, les personnes avec un revenu du ménage en-dessous de 2500 pensent plutôt le contraire.

Tableau 30: Appréciation de la présence policière selon le revenu du ménage et la région (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La présence de la police est...	(1) <2'500	(2) 2'500-5'000	(3) 5'000-7'500	(4) >7'500	Canton FR	Suisse
...suffisante	40.0 (8)	60.2 (59)	71.8 (94)**	68.0 (104)*	66.0 (294)	60.9 (1'118)
...insuffisante	60.0 (12)	39.8 (39)	28.2 (37)	32.0 (49)	34.0 (151)	39.1 (718)
Total	100 (20)	100 (98)	100 (131)	100 (153)	100 (445)	100 (1'836)

« Ne sait pas / Sans réponse » : Canton FR : 10.9% (55), Suisse : 9.8% (199)

Revenu du ménage: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (4), ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (3)

Environ 45% des habitants du canton de Fribourg pensent que la présence de la police a augmenté et presque autant de personnes pensent qu'elle n'a pas changé au cours des trois dernières années. 8% pensent qu'elle a diminué durant cette période (Tableau 31).

Tableau 31: Appréciation de l'évolution de la présence de la police durant les dernières 3 années selon la région (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La présence de la police...	Canton FR	Suisse
...a augmenté	45.0 (191)	37.5 (623)
...n'a pas changé	47.0 (200)	47.9 (797)
...a diminué	8.0 (34)	14.6 (243)
Total	100 (425)	100 (1'663)

« Ne sait pas / Sans réponse » : Canton FR : 14.9% (75), Suisse : 18.3% (372)

Le Tableau 32 montre l'appréciation de la disponibilité de la police. On constate que 81.2% des personnes pensent que la police est très ou plutôt disponible, 15.4% qu'elle l'est peu et 3.4% qu'elle ne l'est pas du tout. Les moins de 26 ans pensent plus souvent que les personnes plus âgées, que la po-

lice n'est pas ou peu disponible. Notons qu'environ un quart des interviewés n'a pas voulu ou pas pu se prononcer.

Tableau 32: Appréciation de la disponibilité de la police selon l'âge* et la région (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La police...	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans	Canton FR	Suisse
... est très disponible	14.3 (8)	25.0 (26)	19.5 (41)	20.1 (74)	23.2 (344)
... est plutôt disponible	55.4 (31)	55.8 (58)	65.2 (137)	61.1 (225)	53.5 (793)
... est peu disponible	23.2 (13)	17.3 (18)	12.4 (26)	15.4 (57)	20.8 (308)
... n'est pas du tout disponible	7.1 (4)	1.9 (2)	2.9 (6)	3.4 (12)	2.5 (37)
Total	100 (56)	100 (104)	100 (210)	100 (369)	100 (1'482)

«Ne sait pas / Sans réponse»: Canton FR: 26.2% (131), Suisse: 27.2% (553)

Âge: * diff. sig. (p<0.05): les moins de 26 ans pensent plus souvent que les personnes plus âgées que la police n'est pas disponible

Nous avons demandé aux répondants d'apprécier le temps que mettait la police pour arriver sur les lieux après un appel d'urgence. 47.1% pensent que la police arrive, en règle générale, rapidement, environ 18% sont d'avis qu'elle prend trop de temps et 35% des personnes pensent que cela dépend de l'événement (Tableau 33). On observe là une différence significative entre nationalités : Les Suisses pensent plus souvent que les étrangers, que la police prend trop de temps. Notons que 36.8% des interviewés ont choisi l'item « ne sait pas ».

Tableau 33: Appréciation du temps de l'intervention policière selon la nationalité et la région (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	CH	non CH	Canton FR	Suisse
En règle générale, la police arrive rapidement	47.9 (140)	36.0 (9)	47.1 (149)	43.5 (457)
La police prend trop de temps	15.4 (45)**	44.0 (11)	17.7 (56)	19.6 (206)
Cela dépend de l'événement	36.6 (107)	20.0 (5)	35.2 (111)	36.9 (387)
Total	100 (292)	100 (25)	100 (316)	100 (1'050)

« Ne sait pas / Sans réponse » : Canton FR : 36.8% (184), Suisse : 48.4% (985)

Nationalité : ** diff. sig. (p<0.01) : Les Suisses pensent plus souvent que les étrangers que la police prend trop de temps

Nous avons demandé aux personnes interrogées si, selon elles, la police effectuait assez de contrôles de stationnement, de vitesse et de cyclistes. 83% jugent le contrôle des voitures stationnées comme suffisant. Les moins de 26 ans jugent ce contrôle comme particulièrement suffisant à 93.4% (Tableau 34). Par rapport au contrôle de vitesse, environ 67% sont d'avis que la police effectue assez de contrôles. De nouveau, ce sont les moins de 26 ans qui le pensent le plus souvent (Tableau 35). Finalement, environ la moitié des personnes interrogées jugent le contrôle des cyclistes comme étant suffisant. Notons que presque 40% des interviewés ne se sont pas prononcés sur cette question (Tableau 36).

Tableau 34: Appréciation des contrôles de voitures stationnées selon l'âge et la région (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

Le contrôle des voitures stationnées...	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans	Canton FR	Suisse
...est suffisante	93.4 (57)*	81.6 (111)	80.7 (192)	82.9 (360)	80.2 (1'326)
...est insuffisante	6.6 (4)	18.4 (25)	19.3 (46)	17.1 (74)	19.8 (326)
Total	100 (61)	100 (136)	100 (238)	100 (434)	100 (1'652)

« Ne sait pas / Sans réponse » : Canton FR : 13.2% (66), Suisse : 18.8% (382)

Âge : * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (2)/(3)

Tableau 35: Appréciation des contrôles de vitesse selon l'âge et la région (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La police effectue...	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans	Canton FR	Suisse
...assez de contrôle de vitesse	78.5 (51)*	62.2 (89)	66.4 (164)	66.8 (303)	64.0 (1'156)
...pas assez de contrôle de vitesse	21.5 (14)	37.8 (54)	33.6 (83)	33.2 (151)	36.0 (650)
Total	100 (65)	100 (143)	100 (247)	100 (454)	100 (1'806)

« Ne sait pas / Sans réponse » : Canton FR : 9.1% (46), Suisse : 11.2% (229)

Âge : * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (2)

Tableau 36: Appréciation des contrôles de cyclistes selon la région (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La police effectue...	Canton FR	Suisse
...assez de contrôle de cyclistes	50.5 (155)	48.8 (686)
...pas assez de contrôle de cyclistes	49.5 (151)	51.2 (718)
Total	100 (306)	100 (1'404)

« Ne sait pas / Sans réponse » : Canton FR : 38.8% (194), Suisse : 31.0% (631)

La police tente de mettre en garde les gens contre la criminalité et les actes dangereux en matière de circulation routière grâce à diverses campagnes. Elle désigne également les bons comportements à adopter dans la vie de tous les jours ainsi que dans des situations d'urgence. 58.6% des personnes connaissent ce genre de campagnes. La plus connue est « Stop pornographie enfantine sur Internet » (35.4%), suivie par « Stop ! Violence domestique » (27.9%), « Les jeunes et la violence » (22.7%), « Prévention contre l'escroquerie : Je connais cette astuce » (21.4%) et finalement « Sécurité des 50+ » (12.3%). Les moins de 26 ans⁴, les personnes ayant un revenu du ménage inférieur à CHF 2'500 et les étrangers connaissent moins souvent ces campagnes que les personnes des autres groupes. Les campagnes contre l'escroquerie et pour la sécurité des 50+ sont mieux connues par les plus de 59 ans.

Nous avons ensuite demandé aux répondants s'ils avaient changé leurs comportements grâce à ces campagnes (Tableau 38). 49.2% des gens qui ont déjà entendu parler d'une campagne – notons que cette question a seulement concerné 50% de l'échantillon – n'ont rien changé. 24.3% se comportent plus prudemment en matière de circulation routière, 23.6% sont plus prudents sur Internet, 17.4% sont plus vigilants pendant la nuit, 8.7% ont pris des mesures préventives contre les cambriolages et 3.3% appellent le numéro 117 lorsqu'ils voient quelque chose de suspect. Les personnes plus âgées et les hommes prennent davantage des mesures préventives contre les cambriolages.

Tableau 37: Connaissez-vous une campagne ? Si oui, laquelle ? Selon l'âge, le revenu du ménage, la nationalité et la région (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(a) Connais une campagne, notamment :	(b) Stop pornographie enfantine sur Internet	(c) Stop ! Violence domestique	(d) Les jeunes et la violence	(e) Prévention contre l'escroquerie: « Je connais cette astuce »	(f) Sécurité des 50+
(1) <26 ans	48.5 (32)*	29.0 (9)	25.0 (8)	12.5 (4)	16.1 (5)	15.6 (5)
(2) 26-39 ans	55.0 (83)	41.0 (34)	32.5 (27)	23.8 (20)	15.7 (13)	7.2 (6)**
(3) 40-59 ans	63.8 (95)	38.3 (36)	28.4 (27)	27.7 (26)	19.1 (18)	8.4 (8)*
(4) >59 ans	62.9 (73)	28.4 (21)	23.3 (17)	19.2 (14)	31.5 (23)*	21.9 (16)
(1) <2'500	39.1 (9)*	11.1 (1)	11.1 (1)	33.3 (3)	37.5 (3)	37.5 (3)
(2) 2'500-5'000	62.6 (62)	30.6 (19)	22.6 (14)	24.2 (15)	19.4 (12)	17.5 (11)*
(3) 5'000-7'500	55.2 (80)	35.0 (28)	20.3 (16)	21.3 (17)	16.5 (13)	6.3 (5)**
(4) >7'500	62.7 (104)	41.3 (43)	36.5 (38)*	19.4 (20)	24.0 (25)	8.7 (9)*
CH	59.8 (268)*	34.3 (92)	27.3 (73)	21.6 (58)	20.9 (56)	13.1 (35)
non CH	42.9 (15)	53.3 (8)	37.5 (6)	40.0 (6)	31.3 (5)	-
Canton FR	58.6 (283)	35.4 (100)	27.9 (79)	22.7 (64)	21.4 (61)	12.3 (35)
Suisse	54.2 (1'051)	35.9 (377)	34.5 (362)	28.0 (294)	20.2 (212)	13.3 (140)

Plusieurs réponses possibles

Canton FR : 43.4% (217), Suisse : 48.4% (984) ont répondu « Ne connaît pas une campagne » ou « Ne sait pas / Sans réponse ». Les questions (b) – (f) n'ont pas été posées à ces personnes.

Âge – a : * diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (3)

Âge – e : * diff. sig. (p<0.05) entre (4) – (2)

Âge – f : * diff. sig. (p<0.05) entre (4) – (3), ** diff. sig. (p<0.01) entre (4) – (2)

Revenu du ménage – a : * diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (2)/(4)

Revenu du ménage – c : * diff. sig. (p<0.05) entre (4) – (3)

Revenu du ménage – f : * diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (4) et (2) – (3), ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) – (3)

Nationalité – a : * diff. sig. (p<0.05)

⁴ Pour cette question, la catégorie âge a été répartie en quatre groupes.

Tableau 38 : Avez-vous changé votre comportement à cause de ces campagnes ? Selon le sexe, l'âge et la région (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(a) Je n'ai rien changé	(b) Je me comporte plus prudemment en matière de circulation routière	(c) Je me comporte plus prudemment sur Internet	(d) Je suis plus vigilant(e) lorsque je me promène de nuit et j'évite les personnes agressives	(e) J'ai pris des mesures préventives contre les cambriolages	(f) J'appelle le numéro 117 lorsque je vois quelque chose de suspect
m	49.2 (64)	20.8 (27)	23.8 (31)	16.2 (21)	12.3 (16)*	4.6 (6)
f	49.2 (63)	28.1 (36)	23.4 (30)	18.8 (24)	4.7 (6)	2.3 (3)
(1) <26 ans	55.2 (16)	24.1 (7)	17.2 (5)	13.8 (4)	-**	10.3 (3)
(2) 26-39 ans	50.6 (41)	22.2 (18)	24.7 (20)	13.6 (11)	1.3 (1)	-
(3) 40-59 ans	47.2 (42)	26.1 (23)	24.7 (22)	21.3 (19)	10.1 (9)*	3.4 (3)
(4) >59 ans	48.3 (29)	25.0 (15)	23.3 (14)	18.3 (11)	20.0 (12)***	3.3 (2)
Canton FR	49.2 (127)	24.3 (63)	23.6 (61)	17.4 (45)	8.7 (22)	3.3 (8)
Suisse	49.3 (461)	19.6 (184)	24.1 (226)	26.6 (249)	10.4 (98)	6.7 (63)

Plusieurs réponses possibles

Canton FR : 48.3% (241), Suisse : 48.4% (984) de l'échantillon n'a pas été interrogé à ce sujet car les personnes interviewées ne connaissaient aucune de ces campagnes.

Sexe - e : * diff. sig. (p<0.05)

Âge - e : * diff. sig. (p<0.05) entre (2) - (3), ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (4), *** diff. sig. (p<0.001) entre (2) - (4)

4.3 Contacts et expériences avec des services d'aide aux victimes

Le Tableau 39 concerne les contacts avec les services d'aide aux victimes de délits contre l'intégrité personnelle. De tels contacts n'ont été reportés qu'une seule fois pour menaces et violence. 2 victimes de brigandage, 1 victime de délits sexuels et 10 victimes de menaces et violence n'ont pas eu affaire à ces services mais pensent qu'un tel contact aurait été utile.

Tableau 39 : Contact avec des services d'aide aux victimes des délits contre l'intégrité personnelle selon la région (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

		Brigandage	Délits sexuels	Menaces et violence
Canton FR	Total victimes	100 (7)	100 (6)	100 (38)
	Oui, contact avec service d'aide aux victimes	-	-	2.6 (1)
	Non, mais contact aurait été utile	28.6 (2)	16.7 (1)	26.3 (10)
Suisse	Total victimes	100 (39)	100 (43)	100 (178)
	Oui, contact avec service d'aide aux victimes	10.3 (4)	4.7 (2)	8.4 (15)
	Non, mais contact aurait été utile	12.8 (5)	32.6 (14)	21.3 (38)

Les personnes qui n'ont jamais eu affaire à un service d'aide aux victimes et qui estiment que cette mesure n'est pas utile, de même que les personnes qui ont répondu « Je ne sais pas », ne sont pas énumérées dans ce tableau.

5 Sentiment de sécurité

5.1 Où et à quel degré les interviewés se sentent-ils en sécurité?

5.1.1 Dans la rue

Nous avons demandé aux interviewés s'ils s'estiment, eux-mêmes ainsi que les membres de leur famille, en sécurité lorsqu'ils se promènent seuls après la tombée de la nuit dans leur quartier. Ensuite, nous leur avons demandé si, au cours des derniers 12 mois, ils avaient déjà eu peur d'être victime d'une agression dans la rue ainsi qu'à quel degré ils estiment vraisemblable qu'on tente de cambrioler leur habitat dans les 12 prochains mois.

8% ne se sentent pas en sécurité et 14.8% pensent que les membres de leur famille ne sont pas en sécurité. Les femmes et les personnes avec un revenu inférieur à CHF 2'500 se sentent significativement moins souvent en sécurité que les hommes et les personnes avec un meilleur revenu. Environ 9% des personnes interrogées ont concrètement eu peur de devenir victime d'une agression dans la rue au

cours des 12 derniers mois. Finalement, un tiers juge vraisemblable que, dans les 12 prochains mois, quelqu'un tente de cambrioler son habitat (Tableau 40).

Le Tableau 41 concerne certains actes pouvant survenir dans la rue et déranger les personnes interrogées. En tout, 5.7% des répondants sont ennuyés par quelque chose. La situation jugée la plus dérangeante par ces 28 personnes est le vandalisme (50.4%) suivi du littering, c'est-à-dire la présence d'ordure (47.2%), des jeunes qui traînent dans la rue (44.8%), des drogués et du trafic de stupéfiants (39.1%), ainsi que des situations dangereuses en matière de circulation routière (16.8%). Les moins de 26 ans ne sont, pour leur part, dérangés par rien.

Tableau 40 : Sentiment de sécurité dans la rue, peur de devenir victime, vraisemblance d'une tentative de cambriolage selon le sexe, le revenu du ménage et la région (taux de « oui » en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	Insécurité lorsqu'on se promène seul après la tombée de la nuit		(c) Avoir eu peur durant les derniers 12 derniers mois de devenir victime d'une agression dans la rue	(d) Tentative de cambriolage dans les 12 prochains mois vraisemblable
	(a) Personnellement	(b) Membres de la famille		
m	3.2 (8)***	13.8 (33)	9.6 (24)	30.7 (71)
f	12.8 (31)	15.8 (38)	8.5 (21)	36.1 (84)
(1) <2'500	26.1 (6)	18.2 (4)	8.3 (2)	40.0 (8)
(2) 2'500-5'000	11.1 (11)	20.6 (20)	5.0 (5)	30.9 (30)
(3) 5'000-7'500	5.4 (8)***	13.6 (19)	8.1 (12)	30.9 (43)
(4) >7'500	6.5 (11)**	12.5 (21)	11.8 (20)	35.4 (57)
Canton FR	8.0 (39)	14.8 (71)	9.1 (45)	33.3 (154)
Suisse	15.4 (310)	23.7 (450)	12.6 (254)	25.4 (476)

Plusieurs réponses possibles

Sexe - a: *** diff. sig. (p<0.001)

Revenu du ménage - a: ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (4), *** diff. sig. (p<0.001) entre (1) - (3)

Tableau 41 : Y a-t-il des choses dans la rue qui vous dérangent ? Si oui, quoi ? Selon l'âge et la région (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(a) Choses dérangeantes dans la rue, notamment :	(b) Vandalisme	(c) Littering (présence d'ordure)	(d) Jeunes qui traînent dans la rue	(e) Drogués, trafic de stupéfiants	(f) Situations dangereuses en matière de circulation routière
(1) <26 ans	-*	-	-	-	-	-
(2) 26-39 ans	5.2 (8)	(4)	(5)	(3)	(4)	(2)
(3) >39 ans	7.5 (20)	(10)	(9)	(10)	(7)	(3)
Canton FR	5.7 (28)	50.4 (14)	47.2 (13)	44.8 (13)	39.1 (11)	16.8 (5)
Suisse	11.6 (232)	51.8 (120)	51.8 (120)	50.9 (118)	38.8 (90)	13.0 (30)

Plusieurs réponses possibles

Âge - a: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (3)

5.1.2 Lors d'événements sportifs

Le Tableau 42 indique le sentiment de sécurité des interviewés lors des manifestations sportives. 27.1% resp. 60.6% des personnes se sentent très ou assez en sécurité. Plus les personnes sont jeunes, plus elles se sentent en sécurité lors des manifestations sportives. Les 42 personnes (12.3%) qui ne se sentent pas très ou pas du tout en sécurité ont surtout peur des supporters ivres (61.1%) mais aussi des rixes (50.7%), des hooligans (47.6%) et de la probabilité de se retrouver entre la police et les casseurs (31%). Finalement, 22.6% ont peur des engins pyrotechniques. Notons que 31% des interviewés ont répondu « Je n'assiste pas à des manifestations sportives ».

Tableau 42 : Sentiment de sécurité lors des manifestations sportives selon l'âge** et la région (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

Je me sens...	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans	Canton FR	Suisse
...très en sécurité	34.5 (20)	31.6 (36)	21.4 (36)	27.1 (92)	23.5 (273)
...assez en sécurité	58.6 (34)	58.8 (67)	62.5 (105)	60.6 (205)	66.7 (775)
...pas très en sécurité	6.9 (4)	9.6 (11)	14.9 (25)	11.7 (40)	8.7 (102)
...pas du tout en sécurité	-	-	1.2 (2)	0.6 (2)	1.0 (812)
Total	100 (58)	100 (114)	100 (168)	100 (339)	100 (1162)

« Je n'assiste pas à des manifestations sportives » : Canton FR : 31.0% (155), Suisse : 42.9% (873)

Âge : ** diff. sig. (p<0.01) : plus les personnes sont jeunes, plus elles se sentent en sécurité

5.1.3 Dans le trafic

Nous avons demandé aux personnes interrogées si, au cours des 12 derniers mois, elles avaient réellement eu peur d'être victimes d'un accident de la route (Tableau 43). Nous avons seulement posé la question aux usagers de la route de chaque catégorie concernée. Ce sont les cyclistes qui ont le plus souvent eu peur (25.3%), suivis des piétons et des automobilistes (23%), des motards (14.1%) et finalement des passagers des transports publics (3%). Les piétons et les automobilistes âgés de 26 à 39 ans ont plus souvent eu peur que les personnes des deux autres catégories d'âge.

Tableau 43 : Au cours des 12 derniers mois, avez-vous réellement eu peur d'être victime d'un accident de la route ? Selon l'âge et la région (taux sur 100 usagers de la route respectifs, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans	Canton FR	Suisse
Cycliste	22.2 (12)	24.8 (29)	26.3 (45)	25.3 (86)	23.9 (338)
Piéton	15.9 (11)	30.8 (48)*	20.1 (54)	23.0 (114)	21.2 (424)
Automobiliste	20.4 (11)	30.5 (47)**	19.0 (49)	23.0 (108)	21.4 (372)
Motard	18.2 (4)	17.8 (8)	11.5 (7)	14.1 (18)	18.0 (94)
Transports publics	3.5 (2)	2.1 (2)	3.2 (6)	3.0 (10)	4.0 (69)

Piéton : * diff. sig. (p<0.05) entre (2) - (1)/(3)

Automobiliste : ** diff. sig. (p<0.01) entre (2) - (3)

5.2 Risques personnels / mesures de protection

Nous avons également demandé aux interviewés ce qu'il fallait faire ou non pour éviter d'être victime d'une agression. Environ 60% des personnes prennent des mesures de protection (Tableau 44). Elles évitent notamment les passages souterrains (24.1%), certaines personnes (20.9%) ainsi que certaines places et rues (20.7%). 7.3% n'utilisent si possible pas de transports publics, 6.8% ne sortent jamais seuls et 5.0% rentrent avant 20h à la maison. Les femmes prennent plus souvent des mesures de précaution que les hommes. Les personnes entre 26 et 39 ans évitent plus souvent des passages souterrains. Finalement, les plus de 39 ans et les personnes avec un revenu du ménage inférieur à CHF 2'500 sont plus souvent avant 20h à la maison que les personnes des autres groupes.

Tableau 44 : Y a-t-il des choses que vous évitez de faire ou que vous faites afin de ne pas être victime d'un délit ? Selon le sexe, l'âge, le revenu du ménage et la région (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(a) Prendre des mesures de précaution, notamment:	(b) Eviter les passages souterrains	(c) Eviter certaines personnes	(d) Eviter certaines places et rues	(e) Ne pas utiliser les transports publics	(f) Jamais sortir seul	(g) Etre à la maison avant 20h
m	41.9 (104)***	15.7 (39)***	18.8 (47)	14.8 (37)***	6.0 (15)	4.4 (11)*	1.6 (4)***
f	76.3 (190)	32.4 (81)	23.2 (58)	26.4 (66)	8.8 (22)	9.2 (23)	8.4 (21)
(1) <26 ans	48.6 (34)	18.8 (13)	25.7 (18)	18.8 (13)	8.7 (6)	7.2 (5)	-*
(2) 26-39 ans	61.5 (96)	30.8 (48)*	26.3 (41)*	18.6 (29)	9.6 (15)	7.7 (12)	3.2 (5)
(3) >39 ans	60.5 (164)	21.5 (59)	16.9 (46)	22.2 (61)	5.8 (16)	6.2 (17)	7.3 (20)
(1) <2'500	56.0 (14)	16.7 (4)	16.7 (4)	16.7 (4)	4.2 (1)	8.3 (2)	20.0 (5)***
(2) 2'500-5'000	54.9 (56)	20.4 (21)	15.7 (16)	21.4 (22)	3.9 (4)	9.8 (10)	10.8 (11)**
(3) 5'000-7'500	55.1 (81)	22.8 (34)	20.9 (31)	21.6 (32)	6.0 (9)	4.1 (6)	2.0 (3)
(4) >7'500	62.9 (107)	30.0 (51)	22.5 (38)	17.6 (30)	10.0 (17)	5.9 (10)	2.4 (4)
Canton FR	59.2 (294)	24.1 (121)	20.9 (105)	20.7 (103)	7.3 (36)	6.8 (34)	5.0 (25)
Suisse	64.8 (1'297)	22.9 (466)	31.2 (635)	24.3 (495)	6.3 (128)	7.8 (158)	5.7 (116)

Plusieurs réponses possibles

Sexe - a/b/d/g: *** diff. sig. (p<0.001)

Sexe - f: * diff. sig. (p<0.05)

Âge - b/c: * diff. sig. (p<0.05) entre (2) - (3)

Âge - g: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (3)

Revenu du ménage - g: ** diff. sig. (p<0.01) entre (2) - (3)/(4), *** diff. sig. (p<0.001) entre (1) - (3)/(4)

5.3 Problèmes à résoudre et mesures pour la circulation routière

Nous avons demandé aux répondants quels problèmes de sécurité étaient les plus urgents à résoudre selon eux. Notons tout d'abord que 42.1% sont d'avis qu'il n'y a pas de problème urgent. D'après les 60% restant, les problèmes les plus urgents sont la circulation routière (23.7%), le vandalisme (21.1%), les groupes de jeunes qui traînent dans la rue (15.3%), les cambriolages, les vols et brigandages (12.8%), la délinquance juvénile (10.5%), le trafic de stupéfiants (7.9%) et finalement les tapages nocturnes (7.1%). Les hommes considèrent que le vandalisme est un problème plus souvent que les femmes.

Tableau 45 : Problèmes de sécurité les plus urgents à résoudre dans la commune selon le sexe et la région (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(a) Il n'y a pas de problèmes urgents	(b) Circulation routière	(c) Vandalisme	(d) Groupes de jeunes qui traînent dans la rue	(e) Cambriolages, vols, brigandages	(f) Délinquance juvénile	(g) Trafic de stupéfiants	(h) Tapage nocturne
m	42.8 (107)	22.0 (55)	24.9 (62)*	14.8 (37)	14.4 (36)	11.6 (29)	8.4 (21)	8.8 (22)
f	41.6 (104)	25.2 (63)	17.2 (43)	15.6 (39)	11.2 (28)	9.2 (23)	7.2 (18)	5.2 (13)
Canton FR	42.1 (210)	23.7 (118)	21.1 (105)	15.3 (77)	12.8 (64)	10.5 (52)	7.9 (39)	7.1 (35)
Suisse	31.5 (640)	21.0 (428)	27.4 (557)	21.3 (433)	19.1 (389)	16.2 (330)	12.5 (254)	9.0 (183)

Plusieurs réponses possibles

Sexe - c: * diff. sig. (p<0.05)

Finalement, nous leur avons demandé comment on pouvait, à leur avis, augmenter la sécurité en matière de circulation routière dans leur quartier. 60% des personnes sont d'avis que certaines mesures augmenteraient la sécurité, telles que des zones 30 (22.8%), davantage de contrôles policiers (21.4%), des constructions ou marquages qui séparent mieux les cyclistes et les voitures (19.8%) ainsi que des constructions pour réduire la vitesse (18.9%). Les plus de 26 ans, les femmes et les personnes avec un revenu supérieur à CHF 7'500 souhaitent plus souvent des mesures que les personnes des autres catégories.

Tableau 46 : Comment pourrait-on augmenter la sécurité en matière de circulation routière dans votre quartier ? Selon le sexe, l'âge, le revenu du ménage et la région (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(a) Certaines mesures pourraient augmenter la sécurité, notamment:	(b) Zones 30	(c) Davantage de contrôles de police	(d) Séparation des cyclistes et automobilistes	(e) Constructions pour réduire la vitesse
m	55.4 (133)*	19.3 (48)	18.4 (46)	18.9 (47)	18.0 (45)
f	64.5 (160)	26.0 (65)	24.4 (61)	20.8 (52)	19.6 (49)
(1) <26 ans	37.9 (25)***	11.6 (8)	11.4 (8)*	10.0 (7)**	7.1 (5)
(2) 26-39 ans	64.1 (98)	28.2 (44)**	21.0 (33)	16.7 (26)	23.7 (37)**
(3) >39 ans	63.2 (170)	22.3 (61)*	24.4 (67)	24.4 (67)	19.0 (52)*
(1) <2'500	54.2 (13)	16.0 (4)	16.7 (4)	20.0 (5)	20.0 (5)
(2) 2'500-5'000	48.5 (48)	18.4 (19)*	19.4 (20)	12.6 (13)*	10.8 (11)**
(3) 5'000-7'500	53.8 (77)	17.6 (26)**	16.1 (24)	19.6 (29)	16.9 (25)*
(4) >7'500	72.4 (123)***	30.6 (52)	27.6 (47)*	25.4 (43)	27.2 (46)
Canton FR	60.0 (293)	22.8 (114)	21.4 (107)	19.8 (99)	18.9 (94)
Suisse	59.7 (1'167)	20.0 (408)	22.7 (462)	21.4 (436)	18.7 (380)

Plusieurs réponses possibles

Sexe - a : * diff. sig. (p<0.05)

Âge - a : *** diff. sig. (p<0.001) entre (1) - (2)/(3)

Âge - b : * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (3), ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (2)

Âge - c : * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (3)

Âge - d : ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (3)

Âge - e : * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (3), ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (2)

Revenu du ménage - a : *** diff. sig. (p<0.001) entre (4) - (2)/(3)

Revenu du ménage - b : * diff. sig. (p<0.05) entre (4) - (2), ** diff. sig. (p<0.01) entre (4) - (3)

Revenu du ménage - c : * diff. sig. (p<0.05) entre (4) - (3)

Revenu du ménage - d : * diff. sig. (p<0.05) entre (2) - (4)

Revenu du ménage - e : * diff. sig. (p<0.05) entre (4) - (3), ** diff. sig. (p<0.01) entre (4) - (2)

Conclusion

1. L'étude sur la criminalité dans le Canton de Fribourg a montré que celle-ci fait aujourd'hui partie des expériences d'une proportion non négligeable de la population. Le nombre de personnes concernées est substantiel, surtout dans une perspective un peu plus longue (5 ans).
2. Par rapport à d'autres cantons qui ont commandité des études approfondies ainsi que par rapport à la moyenne nationale, les taux de criminalité se présentent sous une lumière plutôt favorable dans le Canton de Fribourg.
3. En Suisse, les vols de voitures et ceux commis (par effraction) dans des voitures, les vols de motos ainsi que certaines infractions commises via Internet et en rapport avec des moyens de paiement électroniques accusent plutôt une tendance à la baisse. Cette baisse est probablement due à l'amélioration des protections techniques.
4. Par rapport à l'étude menée en 2005 dans le canton de Fribourg, une baisse de tentative de cambriolage et de délits contre les biens personnels est constatée. Les cambriolages ont augmenté, comme au niveau national.
5. Les victimisations sexuelles envers les femmes sont restées stables. Cependant, les violences et menaces (incl. lésions corporelles) ont augmenté, par analogie avec les données nationales.
6. Les victimes ne sont pas plus enclines à dénoncer une infraction subie à la police que par le passé - au contraire, on constate (au niveau national) une baisse de cette tendance pour certains délits. Il est difficile, au vu des faibles effectifs, de se prononcer sur la situation dans le canton de Fribourg. Les taux des affaires dénoncées sont cependant proches de la moyenne Suisse.
7. Les victimes et la population en général se disent satisfaites du travail de la police, qui jouit d'une grande confiance. Cela vaut en particulier pour le Canton de Fribourg.
8. Les personnes sondées perçoivent de manière assez différenciée les changements dans la présence et dans les stratégies suivies par la police. Les Fribourgeois sont plus nombreux que les

personnes interrogées dans d'autres cantons à estimer que la qualité du travail policier s'est améliorée.

9. La grande majorité des personnes interrogées se disent satisfaites des contrôles de la circulation routière par la police. En revanche, les personnes de plus de 40 ans souhaiteraient des contrôles plus fréquents, notamment de la vitesse. En plus, la population juge les contrôles insuffisants en ce qui concerne les cyclistes. A cet égard, Fribourg ne se démarque pas des autres cantons.
10. Les publicités de la police (en faveur notamment de la prévention) trouvent un écho varié parmi la population, mais atteignent normalement les publics visés. On n'observe guère de différences interrégionales dans ce domaine.
11. Les causes du sentiment d'insécurité sont complexes, puisque ce sentiment dépend non seulement du niveau de la criminalité, mais également de facteurs personnels tels que le mode de vie. Dans le canton de Fribourg, la proportion de personnes qui se disent peu sécurisées est relativement faible. Il se peut que cela soit un reflet du taux de criminalité comparativement modeste dans cette région. Cependant, les Fribourgeois appréhendent plus souvent un cambriolage dans leur habitat.
12. Les Fribourgeois évaluent la sécurité routière comme le reste de la Suisse. Les cyclistes et les piétons se disent le plus souvent peu rassurés.
13. Les problèmes les plus urgents à résoudre sont la circulation routière, le vandalisme et les jeunes qui traînent dans la rue.

Bibliographie

AEBI, M. F., AUBUSSON DE CAVARLAY, B., BARCLAY, G., GRUSZCZYNSKA, B., HARRENDORF, S., HEISKANEN, M., HYSI, V., JAQUIER, V., JEHLE, J.-M., KILLIAS, M., SHOSTKO, O., SMIT, P. & PÓRISDÓTTIR, R. (2010). *European Sourcebook of Crime and Criminal Justice Statistics. 4th Edition*. Den Haag : Boom Juridische uitgevers. *Onderzoek en beleid* series, no. 285, Ministry of Justice, Research and Documentation Centre (WODC).

JANN, B. (2007). Überlegungen zum Berner Stichprobenplan. *Swiss Journal of Sociology*, 33 (2), 307 – 325.

KILLIAS, M. (1989). *Les Suisses face au crime. Leurs expérience et attitudes à la lumière des enquêtes suisses de victimisation*. Grösch : Rügger.

KILLAS, M., HAYMOZ, S. & LAMON, P. (2007). *Swiss Crime Survey. La criminalité en Suisse et son évolution à la lumière des sondages de victimisation de 1984 à 2005*. Berne : Stämpfli.

KILLIAS, M., KUHN, A. & AEBI, M. F. (2011). *Précis de criminologie – une perspective européenne*. Berne : Stämpfli. 3ème édition.

VAN DIJK, J. J. M., MAYHEW, P. & KILLIAS, M. (1990). *Experiences of crime across the world: Key findings from the 1989 International Crime Survey*. Deventer : Kluwer Law and Taxation.

Annexes

Tableau 47 : Prévalences lors des anciens sondages de victimisation suisses sur 1, resp. 5 ans (sans les délits subis à l'étranger), nombre de victimes sur 100 personnes, resp. ménages (le cas échéant avec les véhicules en question ; Killias et al. 2007)

		1984/86	1988	1995	1997	1999	2004
Vol de voiture	1 a.	0.4	0.0	0.0	0.2	0.4	0.2
Vol de voiture	5 a.	0.9	1.0	0.5	0.5	1.7	1.0
Vol de moto	1 a.	14.2	4.4	4.4	1.4	1.0	3.2
Vol de bicyclette	5 a.	6.9	4.6	8.9	5.9	6.5	6.4
Cambriolage	1 a.	0.8	1.0	1.3	1.5	1.1	1.1
Cambriolage	5 a.	3.4	4.0	5.8	4.8	5.0	5.1
Brigandage	1 a.	0.5	0.3	0.8	0.3	0.6	0.7
Brigandage	5 a.	1.0	1.4	1.6	1.0	1.4	2.1
Violence/menaces	1 a.	1.1	1.2	3.0	1.9	2.5	2.5
Violence/menaces	5 a.	2.2	3.7	5.9	4.5	7.0	7.2
Victimisation sexuelle	1 a.	0.2	1.1	3.3	1.4	1.9	2.8
Victimisation sexuelle	5 a.	0.4	5.1	9.6	4.4	4.8	6.0

Tableau 48 : Délits contre la personne : prévalences moyennes (sur 5 ans) lors des anciens sondages de victimisation européens (en pourcent; Aebi et al. 2010)

	Violence/Menace		Brigandage		Victimisation sexuelle		Vol simple	
	1984-1997	1995-2004	1984-1997	1995-2004	1984-1997	1995-2004	1984-1997	1995-2004
Allemagne	9.3	12.1	3.0	1.8	7.9	11.0	13.3	14.7
Autriche	6.1	8.6	1.1	2.2	10.2	12.0	12.8	16.4
Belgique	5.3	9.5	3.6	3.7	4.0	4.6	12.9	14.5
Espagne	7.7	9.7	9.2	5.9	7.0	1.8	13.5	12.4
Estonie	11.5	12.5	7.7	8.2	4.8	7.6	15.2	17.1
Finlande	10.6	11.0	2.4	2.3	7.3	7.0	10.1	9.6
France	9.3	10.5	3.5	3.3	3.9	2.9	13.1	11.0
Grande-Bretagne	9.0	14.0	2.5	4.8	4.5	5.4	10.5	13.7
Italie	3.4	4.1	4.8	2.6	6.4	2.9	9.8	10.7
Lituanie	10.6	8.7	4.8	6.2	3.9	2.7	20.5	13.5
Norvège	8.2	10.5	1.5	2.4	4.6	9.3	8.3	18.4
Pays-Bas	10.1	12.0	2.4	3.5	7.1	8.8	15.4	15.1
Pologne	8.0	8.0	4.0	4.5	4.8	2.6	17.7	13.6
Slovénie	10.7	6.9	2.3	3.2	6.6	4.4	8.5	6.8
Suède	10.5	12.0	1.6	2.5	5.2	9.2	14.1	13.0
Suisse	5.6	8.7	2.4	2.8	7.9	8.9	17.6	18.7
Moyenne	8.5	9.9	3.6	3.7	6.0	6.3	13.3	13.7
Minimum	3.4	4.1	1.1	1.8	3.9	1.8	8.3	6.8
Maximum	11.5	14.0	9.2	8.2	10.2	12.0	20.5	18.7

Tableau 49 Délits contre le ménage : prévalences moyennes (sur 5 ans) lors des anciens sondages de victimisation européens (en pourcent; Aebi et al. 2010)

	Cambriolage		Vol de voiture		Vol d'objet dans la voiture	
	1984-1997	1995-2004	1984-1997	1995-2004	1984-1997	1995-2004
Allemagne	4.7	3.5	1.9	2.0	14.8	10.1
Autriche	2.6	4.2	0.6	1.1	5.3	9.2
Belgique	7.2	10.0	3.9	3.8	10.6	13.6
Espagne	5.7	5.2	5.2	6.1	24.0	18.1
Estonie	15.1	14.3	3.2	3.6	16.6	19.0
Finlande	1.8	3.1	1.8	3.1	8.9	9.8
France	10.1	7.3	8.1	5.3	22.4	16.7
Grande-Bretagne	10.2	10.0	8.4	7.7	17.8	19.4
Italie	8.6	10.5	6.7	6.3	21.8	10.2
Lituanie	12.1	9.7	2.7	4.5	16.4	20.3
Norvège	3.1	4.9	2.7	3.6	9.0	12.4
Pays-Bas	9.5	7.7	2.2	2.9	17.9	16.0
Pologne	5.8	5.7	2.1	2.8	12.4	13.2
Slovénie	6.0	4.4	1.2	0.9	13.8	9.5
Suède	4.7	4.7	5.5	4.8	15.8	16.7
Suisse	5.0	6.7	1.0	1.5	9.4	8.9
Moyenne	7.0	7.0	3.6	3.8	14.8	13.9
Minimum	1.8	3.1	0.6	0.9	5.3	8.9
Maximum	15.1	14.3	8.4	7.7	24.0	20.3

Tableau 50 : Cantons et communes qui ont participé à l'étude approfondie.

Approfondissement cantonal	Commune / Ville
Argovie	
Berne	Berne
	Bienne/Bienne
	Burgdorf
	Interlaken
	Köniz
	Langenthal
	Canton FR
	Lyss
	Moutier
	Münchenbuchsee
	Nidau
	Ostermundigen
	Saanen
	Spiez
	Steffisburg
	Thun
	Zollikofen
Fribourg	
Neuchâtel	Neuchâtel
Soleure	
St. Gall	
Zürich	Zürich
	Winterthur
	Wädenswil
	Schaffhausen

Tableau 51 : Communes dans le canton de Fribourg qui n'ont pas fourni d'adresses

Commune	Remplacé par
La Roche	Les Montets
Marly	Belfaux
Vuadens	Riaz

Tableau 52 : Numéros de téléphone par commune dans le canton de Fribourg

Lieu	Adresses	Numéros de téléphone		
	Requises	Transmis*	Cherchés**	Trouvés**
Attalens	60	53	0	0
Bas-Vully ²	26	0	26	23
Belfaux ¹	60	87	0	0
Bulle	120	0	120	75
Châtel-Saint-Denis	60	0	60	47
Dompierre	60	0	60	48
Düdingen	60	60	0	0
Ependes ²	27	21	0	0
Fribourg	180	0	180	113
Galmiz	60	49	51	33
Grandvillard	60	0	100	64
Gurmels	60	0	100	90
Hauterive ²	27	27	0	0
Jaun	60	60	0	0
La Brillaz	60	0	60	48
La Folliaz	60	54	0	0
Le Flon	60	60	0	0
Les Montets ¹	60	14	87	73
Lully	60	100	0	0
Murten	60	23	37	28
Pierrafortscha ²	26	0	26	24
Riaz ^{1,2}	27	43	0	0
Schmitten	60	0	60	44
Tafers	60	60	0	0
Treyvaux ²	27	0	27	27
Vernay	60	58	0	0
Villars-sur-Glâne	60	0	60	52
Wünnewil-Flamatt	60	0	100	69

* par la commune respective, ** par l'Institut de criminologie

¹ Commune remplaçante, ² Commune pour l'étude nationale

Tableau 53: Intervalles de confiance

Taille de l'échantillon	Risque d'erreur	Pourcentages trouvés									
		1%	2%	3%	4%	5%	6%	7/8%	9/10%	19-22%	41-59%
500	5%	±1.1%	±1.4%	±1.6%	±1.9%	±2.0%	±2.2%	±2.4%	±2.7%	±3.6%	±4.4%
	10%	±0.7%	±0.9%	±1.1%	±1.3%	±1.4%	±1.5%	±1.7%	±1.9%	±2.6%	±3.1%
2'000	5%	±0.5%	±0.6%	±0.8%	±0.9%	±1.0%	±1.1%	±1.2%	±1.3%	±1.8%	±2.2%
	10%	±0.3%	±0.4%	±0.5%	±0.6%	±0.7%	±0.8%	±0.8%	±0.9%	±1.3%	±1.6%

Exemple : Les régions A et B sont comparées l'une avec l'autre. Dans chaque région, la taille de l'échantillon se chiffre à 500. Dans la région A, 2% des personnes interrogées ont été victime d'un délit précis. L'intervalle de confiance s'élève dans ce cas à 1.4%. C'est-à-dire, le « vrai » pourcentage peut donc varier, avec une probabilité de 95%, de 0.6 à 3.4%. Dans la région B, 5% des personnes ont été victimes. Cette valeur se situe selon le tableau en réalité entre 3 et 7%. ($5\% \pm 2\%$). Puisque les deux intervalles de confiance se recoupent (valeur maximale de la région A est 3.4%, valeur minimale de la région B est 3%), la différence entre les deux régions n'est statistiquement non-significative, ceci avec un risque d'erreur de 5%.

Si dans chaque région 2'000 personnes avaient été interrogées, la valeur maximale dans la région A serait 2.6% ($2\% \pm 0.6\%$) et la valeur minimal de la région B 4.0% ($5\% \pm 1\%$). Puisque les deux intervalles de confiance ne se recoupent pas, la différence entre les deux régions serait statistiquement significative.

Car il s'agit de taux de victimisation relativement bas, on peut également considérer un risque d'erreur de 10%. Par conséquent, l'intervalle de confiance pour la région A (de nouveau pour un échantillon de 500 personnes) se situerait entre 1.1 et 2.9% ($2\% \pm 0.9\%$) et celui de la région B entre 3.6 et 6.4% ($5\% \pm 1.4\%$). Dans ce cas, les deux intervalles ne se recouperaient pas non plus et la différence entre les deux groupes pourraient être considérée avec un risque d'erreur de 10% comme statistiquement significative